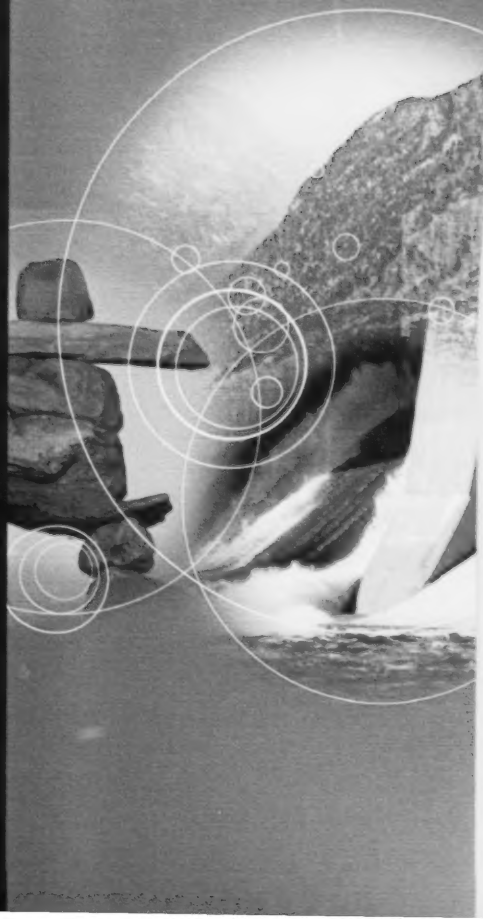
INSTITUT
**DE LA STATISTIQUE**
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

**RÉGIONS**



# Bulletin statistique régional

Édition 2012

## Nord-du-Québec

Québec

**Équipe de rédaction :**

Raymond Beullac, Danielle Bilodeau, Pierre Cambon, Stéphane Crespo, Claude Fortier, Jean-François Fortin, Chantal Girard, Hugo Johnston-Laberge, Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Jean-François Lachance, Stéphane Ladouceur, Guillaume Marchand, Martine St-Amour

**Avec l'assistance technique de :**

Marie-Ève Cantin, Claudette D'Anjou, Fanny Desrochers, Danielle Lapiante, Hugo Leblanc, Amélie Martins, Danny Sanfaçon

**Révision linguistique :**

Esther Frève, Micheline Lampron

**Sous la coordination de :**

Pierre Cambon, Stéphane Ladouceur

**Sous la direction de :**

Yrène Gagné

**Nos coordonnées :**

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

**Visitez notre site Web :**

www.stat.gouv.qc.ca

**Crédits de la page frontispice :**

© iStockphoto.com / Denis Sauvageau / Shaun Lowe / Stéphane Daoust, photographes

**Signes conventionnels**

| | | | |
|---|---|---|---|
| .. | Donnée non disponible | g | Gramme |
| ... | N'ayant pas lieu de figurer | kg | Kilogramme |
| – | Néant ou zéro | t | Tonne métrique |
| — | Données infime | hl | Hectolitre |
| p | Donnée provisoire | n | Nombre |
| r | Donnée révisée | $ | En dollars |
| e | Donnée estimée | k | En milliers |
| F | Donnée peu fiable | M | En millions |
| x | Donnée confidentielle | G | En milliards |

**Dépôt légal**

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3e trimestre 2012
ISSN 1712-2066 (version imprimée)
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

**Juillet 2012**

## Table des matières

**Territoire** 2

**Démographie** 3

**Marché du travail** 8
Indicateurs du marché du travail 8
Nombre et taux de travailleurs 9

**Comptes économiques** 10
Produit intérieur brut 10
Revenu personnel 12

**Conditions de vie et bien-être** 14

**Investissements et permis de bâtir** 17
Investissements 17
Permis de bâtir 18

**Mines** 19

**Santé** 21

**Éducation** 23

**Culture et communications** 24

**Concepts et définitions** 26

**Tableaux comparatifs** 31

# 1. Territoire

*par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable*

La région du Nord-du-Québec est située, comme son nom l'indique, dans la partie nord du Québec, bornée à l'est par Terre-Neuve-et-Labrador et la région de la Côte-Nord, au sud par le Saguenay–Lac-Saint-Jean, la Mauricie et l'Abitibi-Témiscamingue, à l'ouest par l'Ontario et la baie d'Hudson et au nord par l'océan Arctique. Le territoire couvre 847 348 km$^2$ et se divise en trois territoires équivalents (TE) : Jamésie, Kativik et Eeyou Istchee.

Avec une superficie en terre ferme de 718 229 km$^2$ pour 42 330 habitants en 2011, le Nord-du-Québec est la région du Québec la moins densément peuplée (0,1 hab./km$^2$). En 2011, 35,6 % de la population se regroupe dans les trois principales municipalités de la région : Chibougamau (7 417 hab.), Chisasibi (4 466 hab.) et Mistissini (3 194 hab.).

Le territoire du Nord-du-Québec se situe dans les domaines bioclimatiques arctique et boréal, le sol étant donc recouvert par la toundra arctique herbacée ou arbustive ainsi que par la toundra forestière et la taïga. Les terrains forestiers couvrent 81 158 km$^2$ du territoire (11,3 %).

Pour favoriser la protection et le maintien de la diversité biologique, le Nord-du-Québec compte 91 542 km$^2$ (10,6 %) d'aires protégées en 2012.

Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

# 2. Démographie

*par la Direction des statistiques sociodémographiques*

La croissance démographique du Nord-du-Québec s'est accélérée entre 1996 et 2011 et son rythme a récemment surpassé la moyenne québécoise. La région continue d'enregistrer des pertes dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, mais sa croissance est alimentée par des naissances nettement plus nombreuses que les décès. Son accroissement naturel, d'une ampleur inégalée au Québec, est favorisé par une population beaucoup plus jeune que la moyenne québécoise et il est soutenu par une fécondité largement supérieure à celle des autres régions. Au-delà de ce portrait d'ensemble, soulignons qu'il existe d'importants contrastes à l'intérieur de la région entre le TE de Jamésie d'une part et, d'autre part, les TE d'Eeyou Istchee et de Kativik.

## Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, le Nord-du-Québec comptait 42 300 habitants au 1er juillet 2011, soit 0,5 % de la population du Québec. Il arrive au dernier rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, derrière la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (1,2 %).

En 2011, 37 % de la population régionale, soit 15 900 personnes, résident dans le TE d'Eeyou Istchee. Cette part est de 34 % dans le TE de Jamésie, dont la population surpassait celle d'Eeyou Istchee jusqu'en 2007. Quant au TE de Kativik, qui a toujours été le moins populeux, il regroupe 28 % de la population régionale en 2011.

Tableau 2.1

**Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 1996-2011p**

| | Population au 1er juillet | | | | Taux d'accroissement annuel moyen[1] | | | Part | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1996 | 2001r | 2006r | 2011p | 1996-2001r | 2001r-2006r | 2006r-2011p | 1996 | 2011p |
| | n | | | | pour 1 000 | | | % | |
| Jamésie | 18 691 | 16 631 | 14 984 | 14 572 | – 23,3 | – 20,8 | – 5,6 | 47,9 | 34,4 |
| Kativik | 8 820 | 9 820 | 10 955 | 11 890 | 21,5 | 21,9 | 16,4 | 22,6 | 28,1 |
| Eeyou Istchee | 11 539 | 12 874 | 14 332 | 15 868 | 21,9 | 21,4 | 20,3 | 29,5 | 37,5 |
| **Nord-du-Québec** | **39 050** | **39 325** | **40 271** | **42 330** | **1,4** | **4,8** | **10,0** | **100,0** | **100,0** |
| **Ensemble du Québec** | **7 246 897** | **7 396 331** | **7 631 552** | **7 979 663** | **4,1** | **6,3** | **8,9** | ... | ... |

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La croissance démographique du Nord-du-Québec s'est accélérée progressivement depuis la fin des années 1990 : tandis que la population de la région a crû à un taux annuel moyen de 1,4 pour mille entre 1996 et 2001, ce taux s'est élevé à 4,8 pour mille en 2001-2006 et a atteint 10,0 pour mille en 2006-2011, selon les données provisoires. Une telle accélération s'observe aussi dans l'ensemble du Québec, mais elle a été plus marquée dans le Nord-du-Québec, si bien que sa croissance a surpassé la moyenne québécoise entre 2006 et 2011, après avoir été inférieure au cours des deux périodes précédentes. Le Nord-du-Québec est la seule région dite éloignée[1] qui n'a pas connu d'épisode de déclin entre 1996 et 2011.

1. Le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay–Lac-Saint-Jean, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont les autres régions administratives dites éloignées. Dans chacune d'entre elles, la population est moins nombreuse en 2011 qu'en 1996. Les données relatives à ces régions peuvent être consultées dans les bulletins statistiques régionaux qui leur sont consacrés. [En ligne :] http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/bulletins/bull_regions.htm.

À l'intérieur de la région, la dynamique démographique d'Eeyou Istchee et de Kativik contraste fortement avec celle du TE de Jamésie. Entre 2006 et 2011, Eeyou Istchee et Kativik ont connu une croissance annuelle moyenne de 20,3 et de 16,4 pour mille, respectivement, des taux parmi les plus élevés du Québec à l'échelle des MRC et TE. Ces deux territoires se démarquaient aussi par une forte croissance au cours des périodes 1996-2001 et 2001-2006. À l'opposé, le TE de Jamésie a de nouveau décru entre 2006 et 2011 (– 5,6 pour mille). L'ampleur du déclin a cependant été beaucoup plus faible qu'au cours des deux périodes précédentes, cette évolution ayant grandement contribué à l'amélioration du bilan démographique de l'ensemble de la région.

**Les estimations de population : prudence dans l'interprétation des données provisoires**

Une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution de la population des régions administratives et des MRC et TE entre 2006 et 2011. Les estimations de population de Statistique Canada actuellement disponibles pour cette période ont comme point de départ les comptes du Recensement de 2006 (rajustés pour le sous-dénombrement net), auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Les estimations de population seront révisées en 2014 pour s'arrimer aux comptes du Recensement de 2011. Il est possible que certains résultats changent à la suite de ces révisions.

## Structure par âge

La population du Nord-du-Québec est nettement plus jeune que la moyenne québécoise. En 2011, l'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – y est de 28,9 ans, comparativement à 41,4 ans au Québec. La part des jeunes de moins de 20 ans s'élève à 36,6 %, tandis qu'elle est de 21,7 % à l'échelle québécoise. Les personnes âgées de 65 ans et plus (6,6 %) sont au contraire beaucoup moins nombreuses, toutes proportions gardées, que dans l'ensemble du Québec (15,7 %). Le poids démographique de la population d'âge actif, soit les 20-64 ans (56,7 %), est également inférieur à la moyenne québécoise (62,6 %), mais la différence est moins marquée que chez les deux autres groupes d'âge.

Tableau 2.2

**Population par grand groupe d'âge et âge médian, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2011[p]**

| | Groupe d'âge | | | | | | | | Âge |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Total | 0-19 | 20-64 | 65 et plus | Total | 0-19 | 20-64 | 65 et plus | médian |
| | n | | | | % | | | | |
| Jamésie | 14 572 | 3 554 | 9 415 | 1 603 | 100,0 | 24,4 | 64,6 | 11,0 | 40,1 |
| Kativik | 11 890 | 5 311 | 6 181 | 398 | 100,0 | 44,7 | 52,0 | 3,3 | 22,7 |
| Eeyou Istchee | 15 868 | 6 645 | 8 418 | 805 | 100,0 | 41,9 | 53,1 | 5,1 | 24,9 |
| **Nord-du-Québec** | **42 330** | **15 510** | **24 014** | **2 806** | **100,0** | **36,6** | **56,7** | **6,6** | **28,9** |
| **Ensemble du Québec** | **7 979 663** | **1 729 982** | **4 996 131** | **1 253 550** | **100,0** | **21,7** | **62,6** | **15,7** | **41,4** |

Note : Population au 1er juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

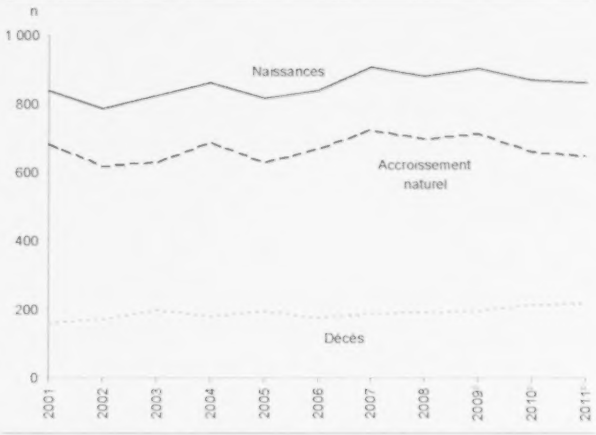
Les trois TE de la région ont une population plus jeune que la moyenne québécoise. Le contraste est particulièrement évident dans le cas d'Eeyou Istchee et de Kativik, où l'âge médian est inférieur à 25 ans en 2011. Dans ces deux TE, la part des jeunes de moins de 20 ans s'élève à plus de 40 %, tandis que celle des aînés est d'au plus 5 %. La population du TE de Jamésie est moins jeune que celle des deux autres TE; l'âge médian y atteint 40,1 ans. Il compte lui aussi une plus forte proportion de jeunes et une plus faible proportion de personnes âgées que l'ensemble du Québec, mais l'écart avec la moyenne est moins prononcé. Le TE de Jamésie se démarque par ailleurs par l'importance de sa population d'âge actif, celle-ci représentant 64,6 % des résidents. Cette proportion est l'une des plus élevées du Québec à l'échelle des MRC et TE.

## Naissances, décès et accroissement naturel

Depuis le début des années 2000, on compte généralement entre 800 et 900 naissances annuellement dans le Nord-du-Québec, sans qu'une tendance claire à la hausse ou à la baisse se dessine. Selon les données provisoires, 860 bébés sont nés dans la région en 2011. Quant aux décès, on note une très légère augmentation, leur nombre étant passé de 160 en 2001 à 216 en 2011. L'accroissement naturel d'une population équivaut à l'excédent des naissances sur les décès au cours d'une année ou d'une période donnée. En 2011, il a été de 644 personnes dans le Nord-du-Québec; il s'est généralement maintenu entre 600 et 700 personnes au cours des 10 dernières années.

Figure 2.1

**Naissances, décès et accroissement naturel, Nord-du-Québec, 2001-2011[p]**




Note : Les données sur les naissances de 2009 sont finales.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Par rapport à la taille de sa population, le Nord-du-Québec est la région où l'accroissement naturel contribue le plus fortement à la croissance démographique. Cela s'explique notamment par sa structure par âge beaucoup plus jeune. De fait, sa population est davantage concentrée dans les groupes d'âge qui sont les plus susceptibles d'avoir des enfants et beaucoup moins dans les groupes d'âge plus avancés où la mortalité est la plus élevée. De plus, la fécondité du Nord-du-Québec est largement supérieure à la moyenne québécoise. Il s'agit de la seule région où l'indice synthétique de fécondité, qui mesure l'intensité de la fécondité d'une année donnée, dépasse le seuil de remplacement des générations, fixé à environ 2,1 enfants par femme. En 2011, cet indice est de 2,81 enfants par femme dans le Nord-du-Québec, par rapport à 1,69 dans l'ensemble du Québec.

En 2011, l'accroissement naturel est positif dans les trois TE de la région. Toutes proportions gardées, il est toutefois beaucoup plus important dans Eeyou Istchee et dans Kativik que dans le TE de Jamésie (voir le tableau comparatif des TE à la fin du bulletin).

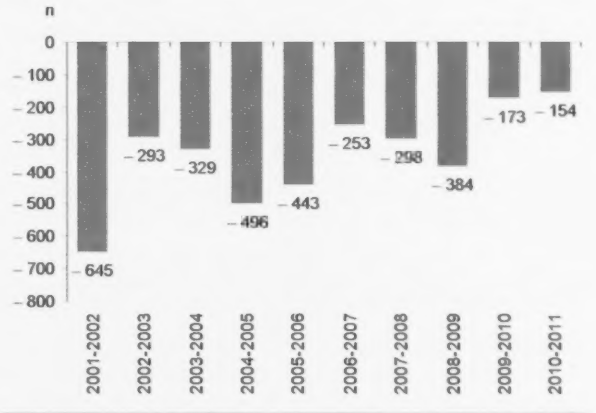
## Migration interrégionale

À l'instar des autres régions éloignées, le Nord-du-Québec a connu une certaine amélioration de son solde migratoire interrégional au cours des dernières années. Cependant, cette amélioration ne lui a pas permis de passer du côté des régions gagnantes, comme ce fut le cas de certaines autres régions éloignées. Ses pertes migratoires se sont toutefois grandement réduites : tandis que le déficit était de – 645 personnes en 2001-2002, il a été d'un peu moins de 200 personnes au cours des deux dernières années. En 2010-2011, la région enregistre un solde de – 154 personnes, le moins négatif en 10 ans.

Le profil migratoire par groupe d'âge montre que la région est déficitaire dans la majorité des groupes en 2010-2011. Les pertes les plus importantes sont chez les 5-19 ans, les 30-44 ans ainsi que les 55-64 ans. On remarque par contre un peu plus d'entrants que de sortants chez les 25-29 ans.

Figure 2.2

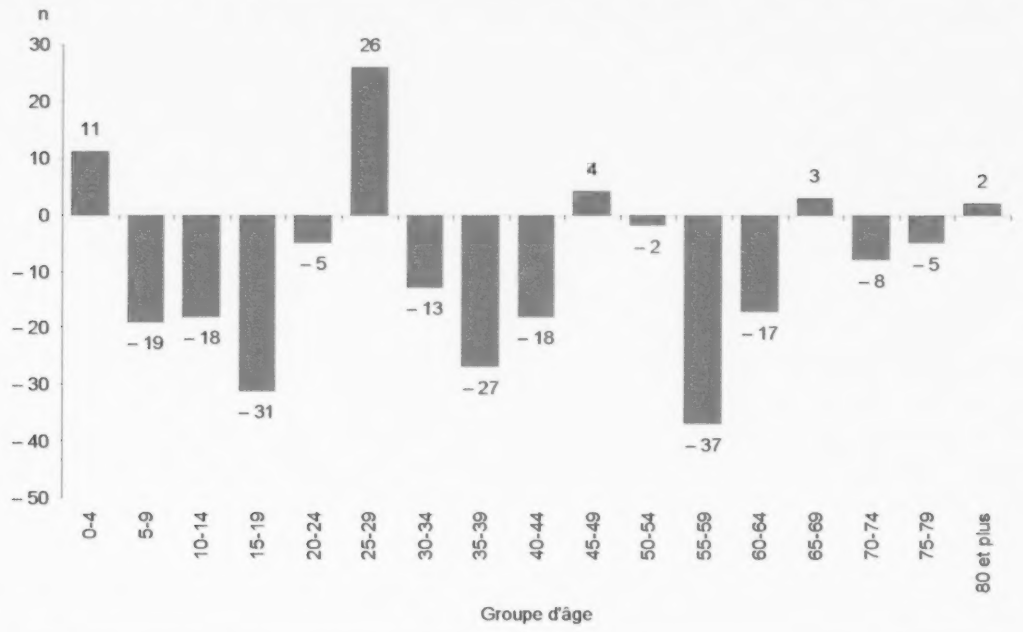
**Solde migratoire interrégional, Nord-du-Québec, 2001-2002 à 2010-2011**




Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Figure 2.3

**Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Nord-du-Québec, 2010-2011**




Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

L'Abitibi-Témiscamingue est la première région de destination des individus qui quittent le Nord-du-Québec, de même que la principale région d'origine de ceux qui s'y établissent. En 2010-2011, environ le quart des échanges migratoires, qu'il s'agisse des mouvements d'entrée ou de sortie, ont impliqué cette région voisine. Ces échanges sont généralement défavorables au Nord-du-Québec, qui a perdu 48 personnes au profit de l'Abitibi-Témiscamingue au cours de la dernière année. Les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de Montréal sont les deuxième et troisième destinations des personnes qui quittent le Nord-du-Québec, et elles fournissent également le plus grand nombre d'entrants après l'Abitibi-Témiscamingue. En 2010-2011, les échanges avec Montréal ont entraîné de faibles gains (+ 21), tandis que ceux avec le Saguenay–Lac-Saint-Jean ont engendré des pertes de 35 personnes. La région a également perdu 45 personnes au profit des Laurentides. Les échanges migratoires ont été généralement moins fréquents avec les autres régions.

Tableau 2.3

**Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Nord-du-Québec, 2010-2011**

| | Solde | Entrants | | | Sortants | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Rang | n | % | Rang | n | % |
| Bas-Saint-Laurent | – 2 | 12 | 21 | 2,0 | 13 | 23 | 1,9 |
| Saguenay–Lac-Saint-Jean | – 35 | 3 | 140 | 13,2 | 2 | 175 | 14,4 |
| Capitale-Nationale | – 5 | 4 | 83 | 7,8 | 5 | 88 | 7,2 |
| Mauricie | – 18 | 10 | 28 | 2,6 | 8 | 46 | 3,8 |
| Estrie | 28 | 6 | 63 | 5,9 | 9 | 35 | 2,9 |
| Montréal | 21 | 2 | 182 | 17,1 | 3 | 161 | 13,2 |
| Outaouais | – 2 | 7 | 58 | 5,5 | 7 | 60 | 4,9 |
| Abitibi-Témiscamingue | – 48 | 1 | 277 | 26,1 | 1 | 325 | 26,7 |
| Côte-Nord | – 23 | 15 | 9 | 0,8 | 10 | 32 | 2,6 |
| Nord-du-Québec | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |
| Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | 3 | 13 | 12 | 1,1 | 15 | 9 | 0,7 |
| Chaudière-Appalaches | 3 | 9 | 31 | 2,9 | 12 | 28 | 2,3 |
| Laval | 1 | 16 | 8 | 0,8 | 16 | 7 | 0,6 |
| Lanaudière | 6 | 11 | 24 | 2,3 | 14 | 18 | 1,5 |
| Laurentides | – 45 | 8 | 36 | 3,4 | 6 | 81 | 6,7 |
| Montérégie | – 18 | 5 | 79 | 7,4 | 4 | 97 | 8,0 |
| Centre-du-Québec | – 20 | 13 | 12 | 1,1 | 10 | 32 | 2,6 |
| **Total** | **– 154** | **...** | **1 063** | **100,0** | **...** | **1 217** | **100,0** |

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

À l'échelle des TE, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres TE, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2010-2011, les trois TE du Nord-du-Québec affichent des soldes migratoires internes négatifs (voir le tableau comparatif des TE à la fin du bulletin). Les pertes sont minimes dans Eeyou Istchee, mais un peu plus importantes dans les TE de Kativik et de Jamésie.

# 3. Marché du travail

## 3.1 Indicateurs du marché du travail de la Côte-Nord et Nord-du-Québec

*par Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Direction des statistiques du travail et de la rémunération*

Le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » est, avec Montréal et la Montérégie, une des trois régions qui connaissent un recul de l'emploi en 2011 (– 1 800). Après la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (1,0 %), il s'agit de la région qui compte le moins dans l'emploi total au Québec (1,3 %). Le taux d'emploi de ce regroupement baisse de 2,0 points, en raison de la diminution de l'emploi (– 3,3 %), alors que la population en âge de travailler ne bouge pratiquement pas.

Le repli touche quasi exclusivement les femmes (– 1 600) et surtout les jeunes de 15-29 ans (– 1 400). Les pertes d'emplois ne s'observent que dans le secteur des biens (– 2 300), celui des services enregistrant un gain modeste. La croissance de l'emploi à temps partiel (+ 1 800) a été insuffisante pour contrebalancer la perte d'emplois à temps plein (– 3 600). Malgré tout, on note une hausse appréciable de la part de l'emploi à temps partiel dans l'emploi total de la région (+ 3,9 points de pourcentage), et celle-ci se fixe à 18,2 %.

Tableau 3.1.1

**Caractéristiques du marché du travail, Côte-Nord et Nord-du-Québec, 2007-2011**

| | Unité | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Population active | k | 54,9 | 56,1 | 53,9 | 57,9 | 56,5 |
| Emploi | k | 50,1 | 49,8 | 48,7 | 53,9 | 52,1 |
| **Selon le régime** | | | | | | |
| Emploi à temps plein | k | 40,3 | 41,2 | 40,9 | 46,2 | 42,6 |
| Emploi à temps partiel | k | 9,8 | 8,6 | 7,7 | 7,7 | 9,5 |
| **Groupe d'âge** | | | | | | |
| 15-29 ans | k | 11,3 | 10,5 | 9,5 | 11,8 | 10,4 |
| 30 ans et plus | k | 38,7 | 39,3 | 39,2 | 42,2 | 41,6 |
| **Sexe** | | | | | | |
| Hommes | k | 27,8 | 26,8 | 25,6 | 29,2 | 29,0 |
| Femmes | k | 22,3 | 23,0 | 23,1 | 24,7 | 23,1 |
| **Secteur d'activités** | | | | | | |
| Secteur des biens | k | 14,8 | 15,3 | 13,5 | 16,9 | 14,6 |
| Secteur des services | k | 35,3 | 34,5 | 35,2 | 37,0 | 37,5 |
| Chômeurs | k | 4,8 | 6,3 | 5,3 | 4,0 | 4,4 |
| Taux d'activité | % | 60,1 | 61,4 | 59,2 | 63,8 | 62,3 |
| Taux de chômage | % | 8,7 | 11,2 | 9,8 | 6,9 | 7,8 |
| Taux d'emploi | % | 54,8 | 54,5 | 53,5 | 59,4 | 57,4 |
| Part de l'emploi à temps partiel | % | 19,6 | 17,3 | 15,8 | 14,3 | 18,2 |

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Le taux de chômage croît de 0,9 point en 2011, ce qui entraîne un recul de la région du 4e au 10e rang. En fait, la baisse de l'emploi est plus forte que celle de la population active (– 2,4 %). Le nombre de chômeurs augmente légèrement, passant de 4 000 à 4 400. En 2011, le taux d'activité diminue de 1,5 point, compte tenu de la baisse de la population active et de la relative stabilité de la population en âge de travailler. Tant pour l'ensemble de la population que pour les hommes ou les femmes, ce taux se situe au 11e rang en 2011.

Par rapport à 2007, l'emploi dans le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » a augmenté de 2 000. Malgré cela, son poids dans l'emploi du Québec s'est maintenu à 1,3 %.

## 3.2 Nombre et taux de travailleurs des TE du Nord-du-Québec

*par Stéphane Ladouceur, Service des statistiques sectorielles et du développement durable*

En 2010, le nombre de travailleurs de 25 à 64 ans s'apprécie dans tous les territoires supralocaux de la région du Nord-du-Québec. C'est particulièrement le cas dans Eeyou Istchee (+ 9,8 %), qui connaît, et de loin, la plus forte croissance au Québec. Eeyou Istchee est également l'un des cinq territoires supralocaux du Québec où la proportion de femmes par rapport au nombre total de travailleurs dépasse 50 % (55,2 %). D'ailleurs, ce TE connaît la plus forte hausse du nombre de travailleurs féminins de la province, soit de 13,0 %.

Tableau 3.2.1

**Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2009-2010**

| | Nombre | | | Taux | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2009r | 2010p | Var. 10/09 (%) | 2009r | 2010p | Écart 10/09 (point de %) |
| Jamésie | 6 524 | 6 540 | 0,2 | 74,3 | 74,5 | 0,2 |
| Kativik | 3 862 | 4 016 | 4,0 | 77,3 | 78,9 | 1,6 |
| Eeyou Istchee | 4 549 | 4 994 | 9,8 | 65,7 | 70,6 | 4,9 |
| **Nord-du-Québec** | **14 935** | **15 550** | **4,1** | **72,2** | **74,3** | **2,1** |
| **Ensemble du Québec** | **3 212 872** | **3 272 575** | **1,9** | **72,6** | **73,5** | **0,9** |

Note : Selon la géographie et la dénomination au 31 décembre 2010.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Revenu Québec.

En dépit d'une forte progression en 2010, Eeyou Istchee (70,6 %) continue de présenter le taux de travailleurs le plus bas du Nord-du-Québec. En revanche, Kativik (78,9 %) affiche le taux le plus élevé, et ce, pour une quatrième année consécutive. Quant au TE de Jamésie, il voit son taux de travailleurs grimper légèrement de 0,2 point de pourcentage par rapport à 2009 et atteindre 74,5 %, soit un niveau supérieur à celui de l'ensemble du Québec (73,5 %).

# 4. Comptes économiques

## 4.1 Produit intérieur brut

*par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable*

En 2009, le produit intérieur brut aux prix de base en dollars courants (PIB) s'élève à 2,6 G$ dans la région du Nord-du-Québec. Il s'agit de 0,9 % du PIB du Québec, ce qui en fait l'avant-dernière région en importance, après la Côte-Nord et devant la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

La région accuse un recul de 3,7 % en 2009. Son taux de croissance annuel moyen (TCAM), enregistré entre 2005 et 2009, demeure toutefois élevé, à 5,3 %. À titre de comparaison, l'économie du Québec monte de 0,6 % en 2009. Ainsi, la région arrive au quatrième rang parmi les 17 régions administratives en ce qui concerne l'évolution économique en 2009.

### Produit intérieur brut par industrie

Les résultats baissiers de l'économie régionale du Nord-du-Québec en 2009 proviennent des industries productrices de biens (– 6,2 %), puisque celles des services augmentent de 4,6 %. Avec un PIB de 656,8 M$, les industries des services occupent 25,2 % de l'économie régionale, une situation différente de celle du Québec où cette part s'élève à 71,6 %. L'économie de la région est donc plus sensible aux fluctuations plus importantes observées dans les industries productrices de biens.

La production des industries productrices de biens (2,0 G$) occupe une part importante de l'économie régionale, soit près de 75 %, beaucoup plus élevée que celle du Québec (28,4 %). La baisse observée en 2009 vient plomber l'essor de la région. L'industrie de la fabrication (– 9,0 %) diminue à nouveau pour présenter une décroissance annuelle moyenne de 23,9 % entre 2005 et 2009. Ainsi, la part de cette industrie qui atteignait près de 20 % en 2001 n'est plus qu'environ de 3 % en 2009. La production industrielle s'en trouve affectée et diminue de 1,0 %. Le TCAM de cette production industrielle demeure toutefois élevé, à 6,3 %, au cours des quatre dernières années. La construction (– 13,6 %) met les freins. Le TCAM enregistré dans cette industrie au cours de quatre dernières années se situe à 5,9 %. La foresterie et l'exploitation forestière, base économique de la région, évolue à la baisse depuis 2006. Le recul est évalué à 4,8 % en 2009. La décroissance annuelle moyenne de cette industrie se chiffre à 6,6 %.

La progression des industries des services est inégale en 2009. Le commerce de détail bondit de 16,8 %. Les soins de santé et l'assistance sociale (+ 5,6 %), une des bases économiques de la région, le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers (+ 9,0 %) ainsi que l'hébergement et les services de restauration (+ 11,5 %) contribuent de façon notable à la production haussière de ces industries. À l'inverse, le transport et l'entreposage (– 4,2 %) et les services professionnels, scientifiques et techniques (– 10,9 %) subissent des pertes.

La part des industries productrices de biens augmente de 2005 à 2007 puis diminue par la suite en 2008 et en 2009. Ainsi, de 73,9 % de l'économie en 2005, elle se situe à 74,8 % en 2009. Au Québec, cette part décroît toutes les années : elle passe de 31,1 % en 2005 à 28,4 % en 2009.

Tableau 4.1.1

**Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, Nord-du-Québec, 2008-2009**

| | 2008[r] | 2009[r] | Part de l'industrie en 2009 | Variation annuelle moyenne 2009/2005 | Variation 2009/2008 |
|---|---|---|---|---|---|
| | k$ | | | % | |
| **Ensemble des industries** | **2 709 085** | **2 608 869** | **100,0** | **5,3** | **– 3,7** |
| **Secteur de production de biens** | **2 080 918** | **1 952 118** | **74,8** | **5,6** | **– 6,2** |
| Agriculture, foresterie, pêche et chasse | 65 388 | 63 337 | 2,4 | – 5,7 | – 3,1 |
| Cultures agricoles et élevage | x | x | ... | ... | ... |
| Foresterie et exploitation forestière | 56 896 | 54 180 | 2,1 | – 6,6 | – 4,8 |
| Pêche, chasse et piégeage | x | x | ... | ... | ... |
| Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie | x | x | ... | ... | ... |
| Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz | x | x | ... | ... | ... |
| Services publics | x | x | ... | ... | ... |
| Construction | 845 178 | 730 422 | 28,0 | 5,9 | – 13,6 |
| Fabrication | 85 366 | 77 667 | 3,0 | – 23,9 | – 9,0 |
| Fabrication d'aliments | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de boissons et de produits du tabac | x | x | ... | ... | ... |
| Usines de textiles et de produits textiles | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de vêtements | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de produits en cuir et de produits analogues | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de produits en bois | 36 564 | 37 212 | 1,4 | ... | 1,8 |
| Fabrication du papier | x | x | ... | ... | ... |
| Impression et activités connexes de soutien | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de produit du pétrole et du charbon | – | – | – | ... | ... |
| Fabrication de produits chimiques | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de produits minéraux non métalliques | x | x | ... | ... | ... |
| Première transformation des métaux | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de produits métalliques | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de machines | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de produits informatiques et électroniques | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de matériel, appareils et composants électriques | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de matériel de transport | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de meubles et de produits connexes | x | x | ... | ... | ... |
| Activités diverses de fabrication | x | x | ... | ... | ... |
| **Secteur des services** | **628 167** | **656 751** | **25,2** | **4,4** | **4,6** |
| Commerce de gros | 15 516 | 15 767 | 0,6 | 4,8 | 1,6 |
| Commerce de détail | 41 277 | 48 207 | 1,8 | 7,6 | 16,8 |
| Transport et entreposage | 56 734 | 54 344 | 2,1 | 9,7 | – 4,2 |
| Industrie de l'information et industrie culturelle | 8 778 | 9 067 | 0,3 | – 3,2 | 3,3 |
| Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises | 60 723 | 66 158 | 2,5 | – 2,2 | 9,0 |
| Services professionnels, scientifiques et techniques | 16 983 | 15 129 | 0,6 | 15,0 | – 10,9 |
| Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement | 36 841 | 37 508 | 1,4 | 10,8 | 1,8 |
| Services d'enseignement | x | x | ... | ... | ... |
| Soins de santé et assistance sociale | 123 022 | 129 905 | 5,0 | 7,2 | 5,6 |
| Arts,spectacles et loisirs | 1 521 | 1 362 | 0,1 | – 2,4 | – 10,4 |
| Hébergement et services de restauration | 23 454 | 26 145 | 1,0 | 7,7 | 11,5 |
| Autres services, sauf les administrations publiques | 25 816 | 27 707 | 1,1 | 0,0 | 7,3 |
| Administrations publiques | x | x | ... | ... | ... |

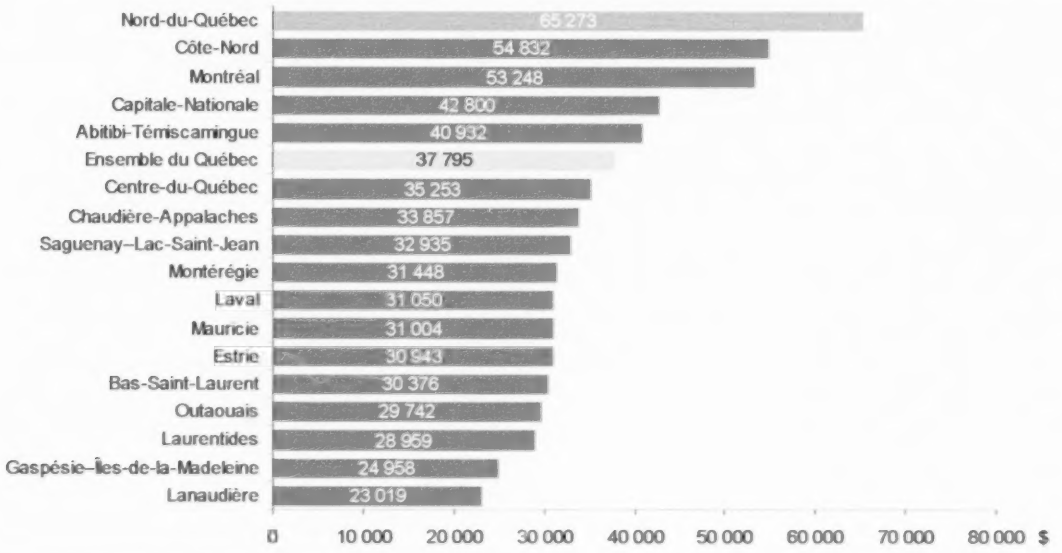
Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

### Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la région du Nord-du-Québec détient la palme parmi toutes les régions administratives du Québec en 2010. En effet, le PIB par habitant atteint 65 273 $, à la suite d'une augmentation de 3,9 % par rapport à 2009, dû à une forte augmentation de son PIB. Au Québec, le PIB par habitant croît de 3,4 % en 2010 et s'établit à 37 795 $. Le niveau élevé du PIB par habitant du Nord-du-Québec, relativement à celui du Québec, reflète la présence d'industries à forte capitalisation dans cette région.

Figure 4.1.1

**Produit intérieur brut par habitant, régions administratives et ensemble du Québec, 2010**




Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

## 4.2 Revenu personnel

*par Stéphane Ladouceur, Service des statistiques sectorielles et du développement durable*

Après avoir subi une baisse importante en 2009, le revenu personnel par habitant croît dans le Nord-du-Québec de 5,7 % en 2010, et il s'établit à 36 670 $. Il s'agit de la troisième plus forte augmentation au Québec. Cette hausse est attribuable, d'une part, à la croissance des revenus d'emploi (+ 4,0 %), stimulée, notamment, par l'intensification des activités minières et, d'autre part, à l'augmentation des transferts des administrations publiques (+ 8,8 %). Quant au revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers amputé des impôts directs et des cotisations au régime d'assurance sociale, il atteint 32 027 $ dans le Nord-du-Québec, soit le niveau de loin le plus élevé parmi les 17 régions administratives.

Les résidents et les associations de particuliers du Nord-du-Québec sont ceux qui reçoivent le plus en transferts courants des administrations publiques. En 2010, ils ont reçu, en moyenne, plus de 14 300 $ des différents paliers de gouvernement. Outre les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les principaux transferts sont les prestations du Régime québécois d'assurance parentale et du programme Soutien aux enfants ainsi que les prestations fiscales canadiennes pour enfants. Rappelons que le taux de fécondité dans cette région nordique est, de loin, le plus élevé du Québec.

Tableau 4.2.1

**Revenu personnel et ses composantes par habitant, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2009-2010**

| | Nord-du-Québec | | | Ensemble du Québec | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2009r | 2010p | Variation 10/09 | 2009r | 2010p | Variation 10/09 |
| | $/hab. | | % | $/hab. | | % |
| Revenu d'emploi | 20 273 | 21 084 | 4,0 | 23 970 | 24 743 | 3,2 |
| Revenu de placement | 1 144 | 1 148 | 0,3 | 3 641 | 3 653 | 0,3 |
| Transferts des administrations publiques | 13 205 | 14 366 | 8,8 | 5 732 | 5 878 | 2,6 |
| Autres sources de revenu | 62 | 72 | 15,9 | 142 | 163 | 15,0 |
| **Revenu personnel** | **34 685** | **36 670** | **5,7** | **33 484** | **34 437** | **2,8** |
| *Moins :* | | | | | | |
| Impôts, cotisations et autres transferts | 4 519 | 4 643 | 2,7 | 7 637 | 7 795 | 2,1 |
| *Égale :* | | | | | | |
| **Revenu personnel disponible** | **30 166** | **32 027** | **6,2** | **25 847** | **26 642** | **3,1** |

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

La hausse du revenu disponible par habitant survenue dans la région en 2010 se reflète dans l'ensemble des territoires supralocaux, particulièrement dans Eeyou Istchee (+ 9,8 %) et Kativik (+ 5,9 %), qui enregistrent une croissance largement supérieure à celle que l'on observe au Québec (+ 3,1 %) grâce, entre autres, à une augmentation importante des revenus d'emploi et des transferts gouvernementaux. C'est d'ailleurs Eeyou Istchee (34 464 $) qui présente pour la première fois, depuis 2008, le revenu disponible par habitant le plus élevé du Nord-du-Québec. Qui plus est, les résidents d'Eeyou Istchee et de Kativik sont ceux au Québec qui reçoivent le plus en transferts gouvernementaux, soit plus de 18 000 $ en moyenne. Dans la Jamésie, les transferts s'élèvent à 5 916 $ par habitant.

Tableau 4.2.2

**Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant, TE du Nord-du-Québec, 2009-2010**

| | Revenu personnel | | | Revenu personnel disponible | | | Transferts des administrations publiques | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2009r | 2010p | Var. 10/09 | 2009r | 2010p | Var. 10/09 | 2009r | 2010p | Var. 10/09 |
| | $/hab | | % | $/hab | | % | $/hab | | % |
| Jamésie | 35 494 | 36 128 | 1,8 | 27 647 | 28 178 | 1,9 | 5 949 | 5 916 | – 0,6 |
| Kativik | 36 583 | 38 458 | 5,1 | 31 731 | 33 589 | 5,9 | 16 441 | 18 061 | 9,9 |
| Eeyou Istchee | 32 473 | 35 828 | 10,3 | 31 400 | 34 464 | 9,8 | 17 720 | 19 511 | 10,1 |

Note : Selon la géographie et la dénomination au 31 décembre 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec.

# 5. Conditions de vie et bien-être

*par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques*

## Mesure du faible revenu

En 2009, la proportion des familles en situation de faible revenu est plus élevée dans la région du Nord-du-Québec (16,0 %) que dans l'ensemble du Québec (9,8 %). De 2005 à 2009, le taux de faible revenu après impôt des familles augmente dans la région (+ 1,3 point), tandis qu'il augmente de 0,2 point dans l'ensemble du Québec. Mentionnons que c'est la présente région administrative qui, de toutes les régions, affiche l'augmentation la plus élevée (+ 1,3 point). Par rapport à 2008 seulement, le taux est en augmentation de 1,1 point, comparativement à une augmentation de 0,1 point dans l'ensemble du Québec. C'est dans Eeyou Istchee que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (25,5 %). À l'inverse, Jamésie affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la région (5,2 %). Au cours de la période 2005-2009, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans aucun territoire supralocal de la région. À l'inverse, ce taux est en diminution dans les territoires supralocaux suivants : Jamésie (– 7,4 points), Kativik (– 0,9 point).

Tableau 5.1

**Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2005-2009**

| | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | Écart 2009/2005 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | % | | | point de pourcentage |
| Jamésie | 12,6 | 5,4 | 6,5 | 6,5 | 5,2 | – 7,4 |
| Kativik | 21,4 | 20,5 | 19,7 | 15,7 | 20,6 | – 0,9 |
| Eeyou Istchee | .. | 28,0 | 29,5 | 24,2 | 25,5 | .. |
| **Nord-du-Québec** | **14,8** | **16,5** | **17,5** | **14,9** | **16,0** | **1,3** |
| **Ensemble du Québec** | **9,6** | **9,3** | **9,9** | **9,7** | **9,8** | **0,2** |

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2009.

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2009, ce taux est 5,5 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (39,6 %) qu'en ce qui concerne les couples (7,2 %). Mentionnons que c'est la présente région administrative qui, de toutes les régions, affiche le taux le plus élevé (+ 39,6 %). Entre 2005 et 2009, le taux augmente de 2,2 points concernant les familles monoparentales, comparativement à une augmentation de 0,3 point pour les couples. C'est Eeyou Istchee qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la région en 2009 (50,4 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à Jamésie (23,5 %).

Toujours en 2009, on dénombre dans la région 1 670 familles à faible revenu, dont 1 120 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 2 470 en 2005 à 2 920 en 2009, soit une augmentation de 18,2 %. Cette augmentation est plus élevée que celle du nombre total d'enfants de la région (+ 1,9 %).

Tableau 5.2

**Taux de faible revenu selon le type de famille, Nord-du-Québec, 2005-2009**

| | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | Écart 2009/2005 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | | | | | point de pourcentage |
| **Taux de faible revenu des familles** | **14,8** | **16,5** | **17,5** | **14,9** | **16,0** | **1,3** |
| **Famille comptant un couple** | **7,0** | **8,7** | **9,4** | **6,8** | **7,2** | **0,3** |
| Sans enfants | 6,5 | 6,8 | 7,5 | 7,0 | 6,0 | – 0,5 |
| Avec 1 enfant | 7,1 | 9,1 | 9,9 | 7,1 | 7,4 | 0,4 |
| Avec 2 enfants | 5,2 | 8,0 | 9,5 | 5,4 | 5,6 | 0,4 |
| Avec 3 enfants et plus | 8,5 | 11,7 | 11,6 | 8,0 | 10,0 | 1,5 |
| **Famille monoparentale** | **37,4** | **38,5** | **40,6** | **37,4** | **39,6** | **2,2** |
| Avec 1 enfant | 39,4 | 39,9 | 39,3 | 36,7 | 39,3 | – 0,1 |
| Avec 2 enfants | 35,2 | 37,3 | 42,7 | 37,2 | 40,5 | 5,3 |
| Avec 3 enfants et plus | 36,4 | 36,8 | 41,1 | 38,6 | 40,7 | 4,3 |

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

## Revenu médian des familles

De 2008 à 2009, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, diminue de 1,3 % dans la région du Nord-du-Québec. Cette diminution est plus élevée que l'augmentation observée dans l'ensemble du Québec (+ 0,3 %). Mentionnons que c'est la présente région administrative qui, de toutes les régions, affiche la diminution la plus élevée (– 1,3 %). On constate que le territoire supralocal suivant profite d'une croissance réelle : Eeyou Istchee (+ 3,7 %). À l'inverse, on observe une décroissance dans les territoires supralocaux suivants : Kativik (– 8,3 %), Jamésie (– 1,5 %). Aussi, la région est en retard par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2009, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 63 100 $, comparativement à 64 420 $ au Québec. En 2009, le revenu médian avant impôt est supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans le territoire supralocal suivant : Jamésie (74 150 $).

Tableau 5.3

**Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2008-2009**

| | 2008 | 2009 | Variation 2009/2008 |
|---|---|---|---|
| | $ constants de 2009 | | % |
| Jamésie | 75 255 | 74 150 | – 1,5 |
| Kativik | 61 862 | 56 700 | – 8,3 |
| Eeyou Istchee | 51 558 | 53 490 | 3,7 |
| **Nord-du-Québec** | **63 925** | **63 100** | **– 1,3** |
| **Ensemble du Québec** | **64 226** | **64 420** | **0,3** |

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2009.

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2009, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (30 930 $) moins élevé que celui des familles comptant un couple (68 840 $). Enfin, de 2008 à 2009, le revenu médian des familles monoparentales s'est détérioré de 4,7 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 1,0 %.

Tableau 5.4

**Revenu médian après impôt selon le type de famille, Nord-du-Québec, 2008-2009**

| | 2008 | 2009 | Variation 2009/2008 |
|---|---|---|---|
| | $ constants de 2009 | | % |
| **Famille comptant un couple** | **68 151** | **68 840** | **1,0** |
| Sans enfants | 52 725 | 54 780 | 3,9 |
| Avec 1 enfant | 71 129 | 71 990 | 1,2 |
| Avec 2 enfants | 77 368 | 79 670 | 3,0 |
| Avec 3 enfants et plus | 78 233 | 77 410 | – 1,1 |
| **Famille monoparentale** | **32 450** | **30 930** | **– 4,7** |
| Avec 1 enfant | 28 717 | 26 420 | – 8,0 |
| Avec 2 enfants | 32 601 | 31 780 | – 2,5 |
| Avec 3 enfants et plus | 42 844 | 41 130 | – 4,0 |

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

# 6. Investissements et permis de bâtir

*par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable*

## 6.1 Investissements

Selon les intentions pour 2012, les investissements dans la région du Nord-du-Québec devraient atteindre 3,0 G$, en hausse de 20,3 % par rapport à 2011, suivant une diminution de 1,8 % entre 2010 et 2011. La région représenterait ainsi 4,2 % du total québécois (70,8 G$). À ce chapitre, la croissance de la région est plus rapide que celle de l'ensemble des régions (+ 5,6 %), alors qu'elle avait fait moins bien en 2011 (moyenne provinciale : + 6,2 %). La région arrive au deuxième rang parmi les 17 régions administratives en termes de croissance annuelle.

Tableau 6.1.1

**Dépenses en immobilisation par industrie[1] et par secteur, Nord-du-Québec, 2008-2012[2]**

| | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | Variation 2012/2011 | Part relative dans la région (2012) | Part relative dans le Québec (2012) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | k$ | | | | | % | | |
| Production de biens | 2 518 542 | 2 048 192 | 2 274 751 | 2 217 900 | 2 720 495 | 22,7 | 91,8 | 15,5 |
| Production de services | 120 288 | 155 720 | 205 541 | 209 009 | 208 148 | – 0,4 | 7,0 | 0,7 |
| Logement | 23 050 | 27 406 | 28 340 | 37 231 | 36 380 | – 2,3 | 1,2 | 0,2 |
| **Total** | **2 661 881** | **2 231 318** | **2 508 632** | **2 464 139** | **2 965 023** | **20,3** | **100,0** | **4,2** |
| Secteur privé non résidentiel | 908 894 | 429 426 | 747 089 | 1 316 999 | 1 670 461 | 26,8 | 56,3 | 6,5 |
| Secteur public | 1 729 937 | 1 774 486 | 1 733 203 | 1 109 909 | 1 258 182 | 13,4 | 42,4 | 6,0 |

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002*.
2. 2008-2010 : dépenses réelles; 2011 : dépenses réelles provisoires; 2012 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

Les industries productrices de biens, qui comptent pour 91,8 % de l'investissement régional en 2012, sont en croissance de 22,7 % par rapport à 2011, pour atteindre 2,7 G$. Il s'agit du plus haut niveau atteint depuis 2007. L'investissement dans la région représente 15,5 % de l'investissement total de ces industries au Québec. En 2012, l'investissement de ces industries se concentre dans le secteur minier (1,6 G$) et dans celui des services publics (1,1 G$).

L'investissement dans les industries productrices de services, responsables de seulement 7,0 % de l'investissement régional, est en baisse de 0,4 % par rapport à 2011 et se chiffre à 208,1 M$. Il s'agit néanmoins, nonobstant 2011, d'un sommet historique. La variation annuelle de l'investissement de la région dans ces industries, qui constitue 0,7 % de l'investissement québécois (29,1 G$), est inférieure à la moyenne provinciale (+ 1,9 %). Les administrations publiques dominent, avec des investissements prévus de 108,8 M$ en 2012, soit 52,3 % du total des industries productrices de services.

L'investissement résidentiel, qui représente 1,2 % de l'investissement régional en 2012, est en décroissance de 2,3 %, pour s'établir à 36,4 M$. Il s'agit d'une variation annuelle inférieure à la moyenne québécoise (+ 2,6 %). La région représente 0,2 % du total provincial.

Le secteur privé non résidentiel, qui polarise 56,3 % de l'investissement total, est en croissance de 26,8 % par rapport à 2011, pour s'élever à 1,7 G$. Cela correspond à une hausse annuelle supérieure à la moyenne québécoise (+ 8,5 %). La région du Nord-du-Québec représente 6,5 % du secteur privé non résidentiel québécois. Les investissements publics affichent une croissance de 13,4 % par rapport à 2011, pour s'établir à 1,3 G$. Il s'agit d'une variation annuelle supérieure à la moyenne québécoise (+ 5,8 %). Cette région accapare 6,0 % des investissements publics au Québec.

## 6.2 Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir délivrés par les municipalités de la région du Nord-du-Québec atteint 30,9 M$ en 2011, en baisse de 25,7 % par rapport à 2010. La décroissance s'observe dans le secteur non résidentiel (– 60,2 %), alors que le secteur résidentiel est en progression (+ 62,5 %). À noter que les données pour le Nord-du-Québec représentent uniquement le TE de Jamésie, celles pour les TE d'Eeyou Istchee et Kativik n'étant pas disponibles.

Tableau 6.2.1

**Valeur des permis de bâtir selon le type de construction et nouvelles unités de logement indépendantes autorisées, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2007-2011**

| | Unité | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | Variation 2011/2010 | Moyenne 2007-2011 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Nord-du-Québec** | **k$** | **30 625** | **26 302** | **25 654** | **41 549** | **30 879** | **– 25,7** | **31 002** |
| Résidentiel | k$ | 11 310 | 10 307 | 11 904 | 11 674 | 18 974 | 62,5 | 12 834 |
| Non résidentiel | k$ | 19 315 | 15 995 | 13 750 | 29 875 | 11 905 | – 60,2 | 18 168 |
| Nouvelles unités créées | n | .. | .. | .. | 24 | 54 | 125,0 | ... |
| **Ensemble du Québec** | | **12 973 354** | **13 806 682** | **12 929 699** | **14 842 345** | **15 489 597** | **4,4** | **14 008 335** |
| Résidentiel | k$ | 8 416 100 | 8 911 629 | 8 406 568 | 9 846 251 | 10 174 688 | 3,3 | 9 151 047 |
| Non résidentiel | k$ | 4 557 254 | 4 895 053 | 4 523 131 | 4 996 094 | 5 314 909 | 6,4 | 4 857 288 |
| Nouvelles unités créées | n | .. | .. | .. | 53 579 | 53 890 | 0,6 | ... |

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Les permis de bâtir résidentiels ont autorisé la construction de 54 nouvelles unités indépendantes, comparativement à 24 en 2010. La valeur des permis délivrés dans ce secteur s'élève à 19,0 M$ en 2011, par rapport à 11,7 M$ en 2010. Il s'agit, en 2011, d'une valeur supérieure à la moyenne des cinq dernières années.

La valeur des permis de bâtir non résidentiels octroyés en 2011 est supérieure à la moyenne quinquennale uniquement dans le cas de la composante institutionnelle (7,7 M$ contre une moyenne de 5,8 M$). Les permis de bâtir commerciaux s'élèvent à 1,9 M$, une valeur sensiblement inférieure à la moyenne quinquennale (5,2 M$). Les permis de bâtir industriels accordés représentent 2,3 M$, une valeur également inférieure à la moyenne des cinq dernières années (7,2 M$).

Tableau 6.2.2

**Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2011**

| | Résidentiel | | Commercial | | Industriel | | Institutionnel | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | k$ | Moyenne 07-11 | k$ | Moyenne 07-11 | k$ | Moyenne 07-11 | k$ | Moyenne 07-11 |
| Eeyou Istchee | ... | .. | ... | .. | ... | .. | ... | .. |
| Jamésie | 18 974 | 12 834 | 1 915 | 5 198 | 2 303 | 7 166 | 7 687 | 5 804 |
| Kativik | ... | .. | ... | .. | ... | .. | ... | .. |
| **Nord-du-Québec** | **18 974** | **12 834** | **1 915** | **5 198** | **2 303** | **7 166** | **7 687** | **5 804** |
| **Ensemble du Québec** | **10 174 688** | **9 151 047** | **3 275 802** | **2 719 160** | **966 666** | **934 697** | **1 072 441** | **1 203 431** |

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2011.

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

# 7. Mines

*par Raymond Beullac et Hugo Johnston-Laberge, Service des statistiques sectorielles et du développement durable*

Dans le cadre de cette analyse[1], il est important de noter que les données de 2010 sont finales, celles de 2011 sont de nature provisoire et celles de 2012 représentent des intentions.

Le Nord-du-Québec est une région très importante tant au niveau de l'investissement que de la production minérale. Le salaire annuel moyen y est aussi le plus élevé dans l'ensemble des régions administratives du Québec. Les livraisons minérales du Nord-du-Québec sont plutôt diversifiées, avec la présence d'une mine d'or (mine Casa Berardi), d'une mine de zinc (Persévérance) et d'une mine de nickel (Raglan). Les opérations de la mine d'or Géant Dormant (North American Palladium) se sont officiellement terminées en janvier 2012[2]. Les livraisons minérales de la région comprennent aussi l'argent (qui accompagne l'or), le cobalt, le cadmium, le cuivre et des platinoïdes (platine, palladium, rhodium).

Au cours de l'année 2011, plusieurs projets miniers étaient en aménagement, notamment les mines d'or Vezza (North American Palladium) et Éléonore (Les Mines Opinaca\Goldcorp), les mines de zinc-cuivre Langlois (Nyrstar NV) et Bracemac-McLeod (Xstrata Zinc Canada\Donner Metals), les mines de nickel Nunavik Nickel (Canadian Royalties\Jilin Jien Nickel Industry Co.), Kikialik et Qakimajurq (Xstrata Nickel Canada). En 2012, Stornoway Diamond devrait annoncer la mise en production de la première mine de diamants au Québec, connue sous le nom de Projet Renard[3]. La mine Vezza, de North American Paladium, entrera en production complète au cours de l'année 2012[4]. Resources Strateco amorcera pour sa part la mise en valeur sous terre de son dépôt d'uranium Matoush[5].

1. Les informations contenues dans cette section proviennent du Répertoire des exploitants miniers de l'Institut de la statistique du Québec. Si les informations résultent d'une autre source, celle-ci est alors indiquée. Par ailleurs, en raison de l'arrondissement des données, les totaux ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties.
2. La mine d'or Géant dormant cesse ses activités », La Presse, 18 janvier 2012.
3. Communiqué, 4 janvier 2012, « Stornoway dépose un rapport technique conforme au Règlement 43-101 à l'égard de l'étude de faisabilité concernant Renard », Stornoway Diamond Corp.
4. Communiqué, 17 janvier 2012, « North American Palladium annonce ses objectifs de production, ses dépenses en immobilisations et ses budgets d'exploration pour 2012 », North American Palladium Ltd.
5. « Calendrier des travaux », Ressources Strateco : le projet Matoush, 30 septembre 2011.

Carte 7.1

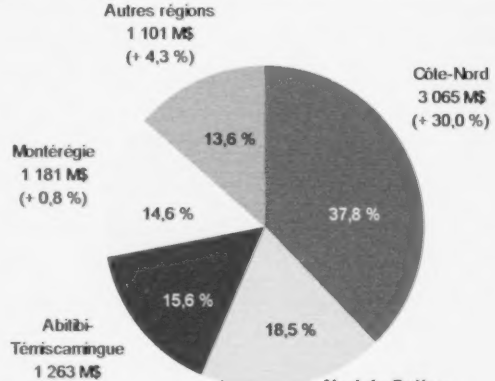
**Mines en production/en aménagement[1], Nord-du-Québec, 2011**

1. Mine présentement en construction et dont le début de la production est prévu au cours de 2012.
2. Mine fermée, l'usine traitera le minerai de la mine Vezza.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

Figure 7.1

**Répartition de l'investissement minier, régions administratives du Québec, 2011**




Total 2011 : 3 156 M$ (+ 8,2 %)
(+ – x % ) : Variation en % par rapport à l'année 2010

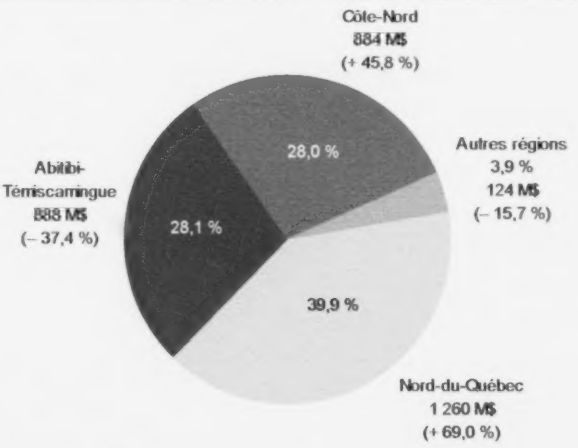
Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

En 2011, le Nord-du-Québec (1 260 M$) occupe le 1er rang pour l'investissement minier, et c'est la seule région qui a franchi la barre du milliard de dollars à ce chapitre. Celle-ci accapare 39,9 % de tous les investissements miniers effectués au Québec en 2011. L'investissement minier du Nord-du-Québec affiche une hausse de 69,0 % (514 M$) par rapport à l'année précédente, passant de 746 M$ en 2010 à 1 260 M$ en 2011. L'investissement minier au Québec a pour sa part augmenté de 8,2 % en 2011.

En 2011, le Nord-du-Québec constitue la deuxième région en importance pour la valeur des expéditions minérales. Ces dernières atteignent 1 500 M$, soit 18,5 % des livraisons minérales québécoises. C'est une hausse de 2,0 % par rapport à 2010 (1 470 M$). En comparaison, les livraisons minérales dans l'ensemble du Québec ont augmenté de 13,8 %. Plusieurs substances minérales sont produites dans cette région, notamment le nickel (643 M$), l'or (289 M$), le cuivre (157 M$), le cobalt (23 M$), l'argent (14 M$) et plusieurs autres, dont le zinc et les platinoïdes. Le Nord-du-Québec est la région où la valeur des livraisons repose le plus sur les substances métalliques; en effet, 99,8 % des livraisons totales de la région sont constituées de telles substances.

Figure 7.2

**Répartition des livraisons minérales, régions administratives du Québec, 2011**




Total 2011 : 8 111 M$ (+ 13,8 %)
(+ – x % ) : Variation en % par rapport à l'année 2010

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

En 2012, les intentions de livraisons minérales du Nord-du-Québec sont de 1 510 M$, une augmentation de 0,7 % par rapport à 2011. Les intentions de livraisons minérales du Québec s'élèvent pour leur part à 9 613 M$.

Le Nord-du-Québec (1 365 emplois) est la région qui compte le moins d'effectifs parmi les quatre régions minières importantes (Côte-Nord [3 762 emplois], Abitibi-Témiscamingue [3 318 emplois], Montérégie [2 917 emplois]). Les emplois du Nord-du-Québec représentent 8,1 % de l'ensemble des emplois miniers au Québec. La région affiche néanmoins une hausse de 4,3 % (56 emplois) par rapport à 2010. Le Nord-du-Québec (120 267$) est de loin la région où le salaire annuel moyen[6] est le plus élevé. On note une augmentation du salaire annuel moyen de 13,7 % (14 531 $) par rapport à 2010. En comparaison, le salaire annuel moyen du secteur minier de l'ensemble Québec a augmenté de 2,2 %.

Tableau 7.1

**Emploi et salaire annuel moyen par région administrative, 2010-2011**

| | Emploi[1] | | | Salaire annuel moyen | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2010 | 2011 | Variation 2011/2010 | 2010 | 2011 | Variation 2011/2010 |
| | n | | % | $ | | % |
| Côte-Nord | 2 919 | 3 762 | 28,9 | 95 972 | 90 261 | – 6,0 |
| Abitibi-Témiscamingue | 2 450 | 3 318 | 35,4 | 96 070 | 92 965 | – 3,2 |
| Montérégie | 3 145 | 2 917 | – 7,2 | 67 060 | 71 374 | 6,4 |
| Nord-du-Québec | 1 309 | 1 365 | 4,3 | 105 736 | 120 267 | 13,7 |
| Autres régions | 4 340 | 4 416 | 1,8 | 53 942 | 51 471 | – 2,9 |
| **Ensemble du Québec[2]** | **15 240** | **16 855** | **10,6** | **75 044** | **76 679** | **2,2** |

1. En personne-année.
2. Inclut le forage au diamant pour l'ensemble du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

6. Les salaires annuels moyens excluent le forage au diamant.

# 8. Santé

*par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable*

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005. En matière de régions sociosanitaires, la Mauricie et le Centre-du-Québec ne forment qu'une seule et unique région; à l'inverse, le Nord-du-Québec est divisé en trois régions qui sont le Nord-du-Québec, le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James. Il est à noter que les données étudiées dans cette analyse se rapportent uniquement à la région sociosanitaire du Nord-du-Québec.

## Personnel de la santé

En 2009, dans le Nord-du-Québec, le nombre de médecins augmente de 7,7 %, ce qui survient après une année à la baisse. Au Québec, ce nombre s'accroît de 1,5 %, ce qui porte l'effectif à 16 663, et on obtient 213 médecins pour 100 000 habitants (+ 1 point). Depuis 2005, l'accroissement du nombre de médecins dans le Nord-du-Québec (+ 5,0 %) est dû davantage aux spécialistes (+ 50,0 %) qu'aux omnipraticiens (stagnation). Au Québec, les spécialistes (+ 8,6 %) plus que les omnipraticiens (+ 4,0 %) ont participé à l'augmentation du nombre de médecins (+ 6,3 %). Pour ce qui est du nombre de chirurgiens-dentistes, on assiste en 2009 à une hausse de 20,0 %, et ce, pour une troisième fois en quatre ans.

En 2009-2010, on enregistre dans le Nord-du-Québec une diminution du personnel infirmier (– 0,5 %), ce qui maintient cette tendance d'alternance des trois dernières années. Cette décroissance est davantage influencée par les infirmiers (– 3,1 %) que par les infirmiers auxiliaires (stagnation) et les préposés aux bénéficiaires (+ 3,4 %). Le Nord-du-Québec connaît ainsi en 2009-2010 une des rares variations négatives du personnel infirmier au Québec (+ 1,7 %). Néanmoins, depuis 2005-2006, la région affiche une variation du personnel infirmier (+ 10,2 %) largement supérieure à la moyenne québécoise (+ 6,0 %).

Tableau 8.1

**Personnel de la santé selon la catégorie, région sociosanitaire du Nord-du-Québec, 2005-2004 à 2009-2010**

| | Unité | 2005-2006 | 2006-2007 | 2007-2008 | 2008-2009 | 2009-2010 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Médecins[1]** | **n** | **40** | **40** | **40** | **39** | **42** |
| Omnipraticiens | n | 36 | 36 | 36 | 35 | 36 |
| Ensemble des spécialistes | n | 4 | 4 | 4 | 4 | 6 |
| Nombre pour 100 000 habitants[3,r] | n pour 100 000 hab. | 261 | 267 | 268 | 265 | 289 |
| **Chirurgiens-denstistes[1]** | **n** | **3** | **4** | **5** | **5** | **6** |
| Nombre pour 100 000 habitants[3,r] | n pour 100 000 hab. | 20 | 27 | 33 | 34 | 41 |
| **Personnel infirmier[2]** | **n** | **167** | **183** | **181** | **185** | **184** |
| Infirmiers | n | 124 | 135 | 131 | 127 | 125 |
| Infirmiers auxiliaires | n | 26 | 25 | 28 | 29 | 29 |
| Préposés aux bénéficiaires | n | 17 | 23 | 22 | 29 | 30 |
| Nombre pour 100 000 habitants[3,r] | n pour 100 000 hab. | 1 089 | 1 221 | 1 211 | 1 255 | 1 264 |

1. En ce qui concerne les médecins et les chirurgiens-dentistes, les données sont présentées sur la base des années civiles (par exemple, pour 2009-2010, les données font référence à 2009).
2. En ce qui concerne le personnel infirmier, en équivalent temps complet, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).
3. Calculé pour l'ensemble du personnel de la santé par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2011.

## Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés dans le Nord-du-Québec, il augmente en 2009-2010 et atteint 72,0 %. De plus, la hausse de 5,7 points s'accompagne d'un recul de 1,4 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation (83,9 %) décroît de 0,1 point, alors que le nombre d'usagers (707 082) diminue de 1,6 % en 2009-2010. Par ailleurs, comme le démontre la tendance des dix dernières années, le nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés dans le Nord-du-Québec en 2009-2010 stagne, et ce, malgré la baisse non caractéristique observée en 2007-2008. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 843) poursuit, en 2009-2010, sa légère augmentation (+ 0,7 %), et ce, pour une troisième année consécutive.

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, la baisse de 4,8 points du taux d'occupation des lits dressés en 2009-2010 accorde au Nord-du-Québec (76,3 %) un taux inférieur à celui du Québec (97,1 %). Cette diminution s'accompagne d'un recul du nombre d'usagers de 20,0 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,7 point en 2009-2010, alors que le nombre d'usagers (69 028) connaît une baisse de 1,4 %. Pour une neuvième fois en dix ans, le nombre de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a stagné au Nord-du-Québec. Au Québec, après trois années de baisse, le nombre de lits dressés (40 195) stagne en 2009-2010.

Tableau 8.2

**Lits dressés et places selon l'unité de service, région sociosanitaire du Nord-du-Québec, 2005-2004 à 2009-2010**

| | Unité | 2005-2006 | 2006-2007 | 2007-2008 | 2008-2009 | 2009-2010 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Soins généraux et spécialisés** | | | | | | |
| Nombre de lits dressés | n | 38 | 38 | 34 | 34 | 34 |
| Nombre pour 100 000 habitants[1,r] | n pour 100 000 hab. | 248 | 254 | 228 | 231 | 234 |
| Taux d'occupation | % | 63,3 | 58,9 | 66,6 | 66,3 | 72,0 |
| Nombre d'usagers | n | 1 869 | 2 112 | 1 979 | 2 071 | 2 042 |
| **Hébergement et soins de longue durée** | | | | | | |
| Nombre de lits dressés | n | 32 | 32 | 36 | 36 | 36 |
| Nombre pour 100 000 habitants[1,r] | n pour 100 000 hab. | 209 | 214 | 241 | 244 | 247 |
| Taux d'occupation | % | 83,4 | 90,2 | 87,0 | 81,1 | 76,3 |
| Nombre d'usagers | n | 62 | 98 | 118 | 130 | 104 |

Note : À l'exception des lits dressés, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Calculé par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2011.

# 9. Éducation

*par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable*

## Formation universitaire : diplômés au baccalauréat

En 2010, les 51 diplômés au baccalauréat du Nord-du-Québec sont majoritairement des femmes (56,9 %), la plus faible proportion au Québec (62,5 %). Tandis que cette part augmente graduellement au provincial depuis 2007 (+ 1,1 point), elle fluctue continuellement dans le Nord-du-Québec, en baisse notamment de 13,0 points par rapport à 2009.

Parmi les domaines d'études, c'est celui des sciences sociales et humaines qui procure le plus de diplômés (64,7 %), ce qui est inférieur à la proportion québécoise (70,3 %). En 2010, on observe que le nombre de diplômés au baccalauréat a augmenté au Nord-du-Québec (– 19,0 %), ce qui se situe en dessous de la croissance du Québec (+ 0,7 %). Depuis 2007, on s'aperçoit cependant que la tendance est à la baisse (– 21,5 %), essentiellement à cause du domaine de la santé.

Tableau 9.2

**Diplômés au baccalauréat par domaine d'études selon le sexe et selon la région de résidence au secondaire[1], Nord-du-Québec, 2007-2010**

| | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 |
|---|---|---|---|---|
| | | n | | |
| **Nord-du-Québec** | **65** | **50** | **63** | **51** |
| **Santé** | **14** | **7** | **13** | **6** |
| Hommes | x | – | x | x |
| Femmes | x | 7 | x | x |
| **Sciences naturelles et génie** | **13** | **6** | **10** | **12** |
| Hommes | 8 | 6 | x | x |
| Femmes | 5 | – | x | x |
| **Sciences sociales et humaines** | **38** | **37** | **40** | **33** |
| Hommes | 13 | 14 | 10 | 11 |
| Femmes | 25 | 23 | 30 | 22 |

1. La région de résidence d'un étudiant est établie à partir de l'information observée au secondaire. Cette information est recueillie à l'aide d'un code permanent unique qui a été attribué à l'étudiant au niveau secondaire, comme ce code demeure inchangé tout au long de leurs études, il devient possible d'établir une cohorte de diplômés universitaires. Cette méthode est essentielle puisque l'information sur la région de résidence d'un étudiant n'est pas disponible pour ce qui est de l'enseignement supérieur.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Les trois principales universités d'où viennent les diplômés au baccalauréat du Nord-du-Québec sont, dans l'ordre, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (21,6 %), l'Université du Québec à Chicoutimi et l'Université Laval (19,6 % et 12,9 % respectivement). La part de l'Université Laval est en baisse fulgurante par rapport à 2009 (– 13,3 points). À l'inverse, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et l'Université du Québec à Chicoutimi connaissent de fortes hausses en 2010 (+ 5,7 points et + 5,3 points respectivement), atteignant par le fait même un sommet historique.

# 10. Culture et communications

*par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec*

Même si la population du Nord-du-Québec est inférieure à 100 000 personnes, les données de cette région ont tout de même été pondérées par 100 000 habitants afin de faciliter la comparabilité avec les autres régions. En chiffres absolus, le Nord-du-Québec est la région ayant le moins d'établissements culturels. À titre d'exemple, on y retrouve quatre salles de spectacles, une librairie et un cinéma comptant un seul écran. Cette région est, par habitant, l'endroit, après Montréal et Laval, où l'on recense le moins de points de services de bibliothèques publiques. Cependant, elle offre néanmoins quatre stations de radio privées et communautaires, ce qui, par habitant, en fait la 2e région la mieux desservie après la Côte-Nord.

Tableau 10.1

**Nombre d'établissements culturels de divers types, Nord-du-Québec, 2009 et 2010**

| | Établissements | | Ratio région/Québec | Établissements[1] par 100 000 habitants | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Région | Ensemble du Québec |
| | 2009 | 2010 | 2010 | 2010 | |
| | n | | % | n | |
| Centres d'artistes | – | – | .. | .. | 0,8 |
| Salles de spectacles | 4 | 4 | 0,7 | 9,5 | 7,0 |
| Institutions muséales[2] | 4 | 4 | 0,9 | 9,5 | 5,5 |
| Bibliothèques publiques autonomes : points de services | 1 | .. | .. | .. | ... |
| Bibliothèques publiques affiliées: points de services | 5 | .. | .. | .. | ... |
| Librairies | 2 | 1 | 0,3 | 2,4 | 4,7 |
| Cinémas et ciné-parcs | 1 | 1 | 0,8 | 2,4 | 1,6 |
| Écrans | 1 | 1 | 0,1 | 2,4 | 9,9 |
| Stations de radio privées et communautaires | 4 | 4 | 2,4 | 9,5 | 2,1 |

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.
2. Il s'agit du nombre d'institutions muséales ayant fourni des statistiques de fréquentation à l'OCCQ en 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La région du Nord-du-Québec arrive au dernier rang des régions administratives pour le nombre de représentations (0,5 par 1 000 habitants) et d'entrées (110 par 1 000 habitants) aux spectacles payants en arts de la scène et au dernier rang pour la fréquentation des bibliothèques publiques (176 prêts par 1 000 habitants) et les ventes de livres par les librairies (15 $ par habitant). En somme, la fréquentation des activités culturelles est, dans la région du Nord-du-Québec, inférieure à celle du Québec.

Tableau 10.2

**Statistiques relatives à certaines activités culturelles, Nord-du-Québec, 2009 et 2010**

| | Unité | Activités culturelles | Activités culturelles par 1 000 habitants | | Ratio région/Qc |
|---|---|---|---|---|---|
| | | 2010 | 2009 | 2010 | 2010 |
| Spectacles payants en arts de la scène | | | | | |
| Représentations | n | 21 | 1,6 | 0,5 | 0,1 |
| Entrées | n | 4 604 | 436,5 | 109,9 | 0,1 |
| Assistance des cinémas | | | | | |
| Entrées | n | x | 1 862,9 | x | x |
| Fréquentation des institutions muséales | | | | | |
| Entrées[1] | n | 117 853 | 880,2 | 859,8 | 0,9 |
| Fréquentation des bibliothèques publiques | | | | | |
| Nombre de prêts | n | .. | 176,2 | .. | ... |
| Ventes de livres par les librairies | | | | | |
| Ventes de livres neufs[2] | $ | 2 072 902 | 15 187,5 | 15 123,3 | 0,4 |

1. Inclut les entrées des institutions muséales des régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec.
2. Inclut les ventes des librairies des régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

# Concepts et définitions

## Territoire

### Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

### Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

### Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

### Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

### Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

### Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

### Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

### Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

### Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoïdes, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

### Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

### Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

### Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

### Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

## Démographie

### Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

### Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

### Génération

Ensemble des personnes nées au cours d'une période donnée, généralement une année civile.

### Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

### Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

### Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

### Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

### Taux d'accroissement total

Variation de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population en début de période.

## Marché du travail

### Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

### Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

### Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

### Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

### Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

### Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

### Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

### Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

## Comptes économiques

### Autres sources de revenu

Comprennent les transferts des non-résidents et des sociétés aux particuliers.

### Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

### Impôts, cotisations et autres transferts

Comprennent les impôts directs, les cotisations au régime d'assurance sociale et autres transferts courants versés pas les particuliers aux administrations publiques, tels que les primes d'assurance médicaments, les licences, les permis et les amendes.

### Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

### Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

### Revenu d'emploi

Comprend la somme des salaires et traitement, du revenu supplémentaire de travail, du revenu net des entreprises individuelles non agricoles, loyers compris, et du revenu net reçu par les exploitants agricoles au titre de la production agricole.

### Revenu de placement

Comprend les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, les intérêts hypothécaires allant aux particuliers, les intérêts sur dépôts et les intérêts accumulés dans les régimes privés de pension, les caisses d'assurance vie et les intérêts sur les placements effectués par des associations de particuliers. Les gains en capital sont exclus.

### Revenu personnel

Somme de tous les revenus reçus par les particuliers et entreprises individuelles résidant dans un territoire donné, qu'il s'agisse de gains au titre de la production courante ou de transferts courants d'autres secteurs, plus les revenus de placement que les associations de particuliers accumulent pour leur propre compte ou celui des particuliers.

### Revenu personnel disponible

Revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, des cotisations d'assurance sociale et autres transferts courants aux administrations publiques.

### Transferts des administrations publiques

Comprennent les paiements tels les prestations fiscales et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de vieillesse, les prestations d'aide sociale, les bourses et subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les allocations aux anciens combattants, les prestations du Régime québécois d'assurance parentale.

## Conditions de vie et bien-être

### Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

## Investissements et permis de bâtir

### Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

### Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

### Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

## Mines

### Investissement minier

L'investissement minier concerne l'ensemble des travaux liés à l'exploration et la mise en valeur d'un dépôt minéral et les travaux d'aménagement du complexe minier nécessaire à sa mise en production. Il inclut aussi l'immobilisation (construction non résidentielle et acquisition d'équipement et de machinerie) et les réparations pour les compagnies productrices.

### Production minérale

La production minérale concerne les minéraux métalliques, les minéraux industriels et les matériaux de construction. Dans les minéraux métalliques, on regroupe les métaux précieux (or, argent, platine, etc.), les métaux usuels (cuivre, zinc, nickel, fer, plomb, etc.) et autres métaux (niobium, cobalt cadmium, antimoine, sélénium tellure, etc.). On retrouve ensuite le groupe des minéraux industriels (chrysotile, graphite, scorie de titane, mica, tourbe, sel, etc.) comprenant aussi le soufre produit par des fonderies et affineries. Le dernier groupe est celui des matériaux de construction (sable et gravier, pierre, brique, ciment, etc.).

### Effectifs miniers

Les effectifs attribués au secteur minier sont rapportés en personne-année et concernent tous les employés d'un établissement minier incluant le personnel d'administration. Les effectifs miniers comprennent aussi les employés œuvrant dans les usines de première transformation comme les fonderies, affineries et cimenteries et les employés travaillant pour les entreprises de forage carottier. Ces dernières données ne sont cependant pas régionalisées.

## Santé

### Personnel infirmier

La catégorie « infirmier » inclut à la fois les personnes qui ont effectué des études collégiales ou universitaires. Les infirmiers doivent posséder le permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) ou être en attente de le recevoir (MSSS, 2003). Les « infirmiers auxiliaires » sont les personnes qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de 5e secondaire et les « préposés aux bénéficiaires » font plutôt référence aux personnes qui ont suivi une formation *ad hoc* dans une institution d'enseignement reconnue (St-Pierre, 2001).

### Personnel directement affecté aux soins

Le nombre de personnes directement affectées aux soins est calculé en « équivalent temps complet (ETC) » basé sur le décompte du nombre d'heures travaillées ou payées dans un établissement. Il est calculé par titre d'emploi et il est égal au quotient des heures travaillées ou payées par le nombre d'heures régulières de travail d'un employé à temps complet régulier dans ce titre d'emploi (MSSS, 2003). La région des

personnes directement affectées aux soins est celle de traitement, donc celle de l'établissement où la personne travaille.

### Taux d'occupation des lits dressés

Rapport, pour une année financière donnée, du nombre de jours-présence, pour une unité de service donnée, au nombre de lits dressés ou places internes observé au 31 mars de la même année, pour la même unité de service multiplié par 365 (INFO-STATS, 2005).

## Éducation

### Diplômés au baccalauréat

La région de résidence d'un étudiant est établie à partir de l'information observée au secondaire. Cette information est recueillie à l'aide d'un code permanent unique qui a été attribué à l'étudiant au secondaire. Comme ce code demeure inchangé tout au long de ses études, il devient possible d'établir une cohorte de diplômés universitaires. Cette méthode est essentielle puisque l'information sur la région de résidence d'un étudiant n'est pas disponible pour ce qui est de l'enseignement supérieur. En raison du manque d'information sur certains diplômés quant à leur région administrative d'origine au secondaire, le total pour l'ensemble du Québec ne correspond pas à la somme directe des totaux des régions administratives (MELS, 2009).

## Culture et communications

### Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

### Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

### Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

### Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

### Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'Enquête sur la fréquentation des spectacles de l'Institut de la statistique du Québec.

### Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

## Tableau comparatif pour les régions administratives

| | PIB par habitant | | Revenu personnel disponible par habitant | | Taux de chômage[1] | Taux de faible revenu des familles | Dép. en immob. | Population au 1er juillet | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2010p | Var. 10/09 | 2010p | Var. 10/09 | 2011 | 2009 | Var. 12/11 | 2011p | TAAM[2] 2006-2011 |
| | $ | % | $ | % | % | % | % | n | pour mille |
| Bas-Saint-Laurent | 30 376 | 4,6 | 23 044 | 2,0 | 8,0 | 6,9 | 3,2 | 200 462 | – 1,1 |
| Saguenay–Lac-Saint-Jean | 32 935 | 4,8 | 24 801 | 3,5 | 8,3 | 6,7 | – 10,0 | 273 461 | – 0,5 |
| Capitale-Nationale | 42 800 | 3,3 | 27 639 | 2,1 | 5,8 | 5,9 | 2,4 | 701 204 | 9,5 |
| Mauricie | 31 004 | 4,1 | 23 875 | 2,8 | 7,8 | 9,6 | 5,5 | 262 340 | 1,5 |
| Estrie | 30 943 | 3,6 | 23 951 | 2,8 | 6,7 | 9,1 | – 0,3 | 312 150 | 7,3 |
| Montréal | 53 248 | 3,4 | 27 646 | 3,0 | 9,7 | 17,0 | 1,9 | 1 958 257 | 8,8 |
| Outaouais | 29 742 | 2,9 | 26 578 | 3,1 | 7,4 | 8,9 | 8,9 | 368 181 | 13,1 |
| Abitibi-Témiscamingue | 40 932 | 6,3 | 27 048 | 6,1 | 7,5 | 8,0 | – 10,2 | 146 419 | 2,1 |
| Côte-Nord | 54 832 | 4,7 | 28 783 | 7,0 | 7,8 | 9,7 | 66,3 | 95 802 | – 1,6 |
| Nord-du-Québec | 65 273 | 3,9 | 32 027 | 6,2 | 7,8 | 16,0 | 20,3 | 42 330 | 10,0 |
| Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | 24 958 | 4,8 | 22 959 | 3,1 | 12,4 | 9,7 | – 1,7 | 93 130 | – 4,3 |
| Chaudière-Appalaches | 33 857 | 3,3 | 25 374 | 2,4 | 4,8 | 5,4 | 3,8 | 406 401 | 4,7 |
| Laval | 31 050 | 2,7 | 26 819 | 2,5 | 7,1 | 8,4 | 6,4 | 403 744 | 16,1 |
| Lanaudière | 23 019 | 3,1 | 25 371 | 2,9 | 7,7 | 8,1 | 3,7 | 469 916 | 16,0 |
| Laurentides | 28 959 | 2,6 | 26 843 | 3,1 | 8,1 | 7,9 | 6,1 | 555 614 | 13,9 |
| Montérégie | 31 448 | 3,2 | 27 705 | 3,4 | 7,0 | 8,0 | 4,4 | 1 456 743 | 10,4 |
| Centre-du-Québec | 35 253 | 3,8 | 23 948 | 3,3 | 7,2 | 8,6 | 4,7 | 233 509 | 6,6 |
| **Ensemble du Québec** | **37 795** | **3,4** | **26 642** | **3,1** | **7,8** | **9,8** | **5,6** | **7 979 663** | **8,9** |

1. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.
2. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen. Voir l'encadré de la page 4.

## Tableau comparatif pour les TE de la région du Nord-du-Québec

| | Revenu personnel disponible par habitant[1] | | Taux de travailleurs de 25 à 64 ans[1] | Taux de faible revenu des familles[2] | Population au 1er juillet[3] | | Accroissement naturel | Solde migratoire interne |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2010p | Var. 10/09 | 2010p | 2009 | 2011p | TAAM[4] 2006-2011 | 2011p | 2010-2011[5] |
| | $ | % | % | % | n | pour mille | n | n |
| Nord-du-Québec | 32 027 | 6,2 | 74,3 | 16,0 | 42 330 | 10,0 | 644 | – 154 |
| Jamésie | 28 178 | 1,9 | 74,5 | 5,2 | 14 572 | – 5,6 | 84 | – 63 |
| Kativik | 33 589 | 5,9 | 78,9 | 20,6 | 11 890 | 16,4 | 251 | – 82 |
| Eeyou Istchee | 34 464 | 9,8 | 70,6 | 25,5 | 15 868 | 20,3 | 308 | – 9 |
| **Ensemble du Québec** | **26 642** | **3,1** | **73,5** | **9,8** | **7 979 663** | **8,9** | **29 200** | **...** |

1. Selon le découpage géographique et la dénomination au 31 décembre 2010.
2. Selon le découpage géographique et la dénomination au 1er janvier 2009.
3. Selon le découpage géographique et la dénomination au 1er juillet 2011.
4. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen. Voir l'encadré de la page 4.
5. Année du 1er juillet au 30 juin.

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

## Nord-du-Québec

| | |
|---|---|
| Superficie en terre ferme (2011) | 718 229 km² |
| Densité de population (2011) | 0,1 hab./km² |
| Population totale (2011[p]) | 42 330 hab. |
| Accroissement naturel (2011[p]) | 644 hab. |
| Solde migratoire interrégional (2010-2011)[1] | – 154 hab. |
| PIB aux prix de base (2010[e,p]) | 2 752,9 M$ |
| PIB par habitant (2010[p]) | 65 273 $ |
| Revenu personnel disponible par habitant (2010[p]) | 32 027 $ |
| Emplois (2011)[2] | 52,1 k |
| Taux d'activité (2011)[2] | 62,3 % |
| Taux d'emploi (2011)[2] | 57,4 % |
| Taux de chômage (2011)[2] | 7,8 % |
| Taux de faible revenu des familles (2009) | 16,0 % |
| Dépenses en immobilisation (2012)[3] | 2 965,0 M$ |

1. Année du 1er juillet au 30 juin.
2. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.
3. Perspectives.

Institut de la statistique Québec